Delhi : une banque pour les enfants

Partage international nº 177 – Mai 2003

Dans la capitale de l'Inde, à Delhi, des enfants des rues, sans ressources, ont créé leur propre banque. Fait unique, les enfants gèrent et dirigent eux-mêmes leur banque. Mis en sécurité, leur argent leur rapporte des intérêts, leur offre aussi des prêts et déjà leurvie s'en trouve transformée. La fondation Butterflies, qui abrite la banque au coin d'une petite pièce au sol cimenté, souhaite intégrer d'autres enfants des rues, dont le nombre avoisine les 18 millions en Inde. Sébastien Matthew, de Butterflies, explique : *« Les enfants se sentent en sécurité ici. Les enfants qui vivent seuls dans la rue sont en situation d'insécurité permanente. Ils sont souvent maltraités par d'autres et leur vie est extrêmement difficile. »*

Rajut, 13 ans, est un fidèle client de la banque où, chaque soir, il dépose sur son compte ce qu'il a gagné comme ramasseur de chiffons, soit près de 0,30 euro. Il a toujours vécu dans la rue, mais depuis que la banque existe, il dit que cela fait toute la différence : *« Avant que la banque ne démarre, je ne conservais aucun argent sur moi. On me volait, on me brutalisait pour tout me prendre. Aujourd'hui, tout est en sécurité à la banque. Mais en plus, si je tombe malade et ne peux travailler, je peux sortir de l'argent de la banque pour m'acheter nourriture et médicaments. »*

Toutes les décisions sur la gestion de la banque sont prises par les enfants eux-mêmes. Les 160 titulaires d'un compte se réunissent une fois par mois. Anuj, 15 ans, a été élu au poste de directeur par les enfants. Orphelin à 8 ans, il s'est retrouvé à la rue et y a toujours vécu. Depuis qu'il a pris ses fonctions, Anuj se rend compte qu'il y a plus de travail qu'il n'y pensait et espère qu'en grandissant il deviendra à son tour directeur de banque.

Cette banque a offert à de nombreux enfants l'opportunité de préparer leur avenir. Manoj, 12 ans, vient de déposer les 18 roupies qu'il a gagnées en ramassant des chiffons. Après un mois d'économie, il a près de deux euros sur son compte. Et il a de grands projets. Manoj explique : *« J'économise pour démarrer un jour une petite affaire. Je pourrais conduire un rickshaw comme le fait mon père, ou bien j'investirai dans un kiosque de rue pour vendre des cigarettes et du thé. »*

Dans les bidonvilles autour de la gare de Delhi, vit Afroz. A 15 ans, après avoir ramassé les chiffons, il est récemment devenu vendeur de rue, grâce à un prêt octroyé par la banque. Il passe 14 heures par jour à vendre des articles bien alignés sur une charrette à bras. Il a déjà remboursé une grande partie du prêt, avec les intérêts. Son but est d'épargner suffisamment pour diriger une vraie boutique.

Inde
Sources : BBC News Online, G.-B.
Thématiques : Société, Économie
Rubrique : Tendances